

CHUT, NE LE DITES A PERSONNE... OU PRESQUE !

Janvier 2026

>> 42 000 enfants sans accompagnement... et les Sénateurs s'en tapent !

Ce sont les chiffres officiels annoncés fin octobre. 42 000 enfants que l'on prive de leur droit à une aide humaine pour leur scolarité. Les AESH manquent cruellement et pourtant le Sénat vient de refuser de leur accorder le statut de fonctionnaire. Il aurait bien besoin d'être plus "attractif" ce métier pourtant, tant il est devenu essentiel.

145 000 AESH, en grande majorité des femmes, sont payé·es moins de 1000 euros par mois pour des temps partiels imposés et avec des contrats précaires. Ielles constituent désormais le 2ème corps de l'Éducation nationale en effectif.

Nous continuerons à le clamer haut et fort : pour les AESH : titularisation, hausse de salaires, recrutement massif (postes de remplacement compris) et formation de qualité !

>> PIAL : à une rue près !

Pour illustrer cette situation désastreuse : une école du Bocage était en septembre en attente d'un·e AESH. Début octobre, une AESH est enfin nommée. À la fin de sa première semaine, on la retire pour l'affecter... une rue plus loin dans une école privée. Pourquoi ? Parce que le périmètre du PIAL auquel elle était affectée venait de changer. Il fallait bien mettre la frontière quelque part. On cherche toujours la cohérence de l'administration par contre...

Profitons-en pour donner une autre de nos revendications : l'abandon des PIAL et de la logique de mutualisation des AESH entre plusieurs élèves.

>> "On ne peut pas vous payer... Mais on reste ouvert au bénévolat si vous voulez"

Dans un collège du Calvados, l'administration a informé les personnels participant au dispositif "Devoirs faits" que l'enveloppe pour financer ce dispositif était vide. Toutefois, on a précisé à ces personnels qu'il était toujours possible de continuer à rendre ce service de manière bénévole. À vot' bon cœur M'sieurs Dames !

Il ne s'agit que d'un premier témoignage, n'hésitez pas à nous contacter si on vous propose le même engagement.

MASTER CLASS «DÉZINGAGE DU SERVICE PUBLIC»



>> Pas de médecin donc tout va bien !

Dans la région, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes : les personnels se portent à merveille, ou du moins aussi bien qu'on peut sans médecin, sans psychologue, et sans inspectrice santé et sécurité au travail (ISST). Tout le monde est prié de rester en bonne santé par souci d'efficience budgétaire.

La médecine de prévention devient ainsi une discipline théorique, un peu comme la philo mais sans les heures de cours.

La région bat des records d'efficacité : une seule médecin pour 3 départements, public et privé confondus. On oublie bien entendu la visite médicale obligatoire quinquennale (la quoi ? Si si on vous jure que c'est écrit dans les textes). Les rendez-vous sont prévus à l'horizon 2038.

La psychologue prend le large, s'en va respirer ailleurs, épisée d'écouter ceux qui n'en peuvent plus laissant derrière elle un stock inépuisable de burn-out non traités et de collègues qui serrent les dents. Quant à l'inspectrice santé et sécurité au travail, elle change de ministère : à force de constater les risques, elle a préféré fuir le danger grave et imminent, on dit que même son fauteuil a demandé une rupture conventionnelle.

Officiellement, tout va pourtant très bien : les personnels sont « accompagnés », « écoutés » et « pris en compte », mais à distance, sans médecin, sans psy, et bientôt sans ISST. Il faut juste ne pas tomber malade, ne pas stresser, et ne pas respirer trop fort. Bref, la santé, c'est dans la tête. Et surtout, ailleurs.

>> Au feu ! Sortez les vuvuzelas !

Musique toujours. Pour compenser un système d'alarme incendie défaillant, la municipalité de Noisy-le-Grand a fourni aux enseignant·es de l'école des vuvuzelas. L'histoire ne précise pas quelle chorégraphie a été choisie pour sortir des bâtiments en flammes. Au delà de l'anecdote, il s'agit d'une illustration qui montrent les 2 bouts par lesquels l'École publique se fait grignoter : manque de moyens alloués à l'Éducation nationale ET restriction des budgets des collectivités locales qui assurent la maintenance des sites. Et nous, pris·es en tenaille dans ce système, nous tentons de tenir sur un fil ténu.

>> Blanquer: de ministre à promoteur de l'IA.

Jean-Mimi s'ennuie apparemment... Heureusement, la notoriété a du bon. Fin novembre, RTL lui a offert son micro pour faire la promotion de sa chanson !

Enfin sa chanson... Il faut le dire vite car les paroles sont issues d'un poème de Rimbaud, la composition vient d'une IA. Heureusement c'est sa voix... Non, non, même pas ! C'est aussi une IA qui reprend son timbre de voix. Son seul "mérite" : avoir eu l'idée de commander cette chanson à un data center énergivore pour avoir son petit moment de gloire à la radio. Cette idée lui serait-elle venue lors d'une fièvre lors d'un Covid à Ibiza ? On ne le saura jamais... Toutefois, il n'est pas étonnant que celui qui vantait en 2020 les atouts de l'enseignement à distance fasse aujourd'hui de la réclame pour l'IA.

>> Grille fermée face aux dangereux·ses AED-AESH.

Mardi 16 décembre, l'appel à la grève pour réclamer, entre autres, un salaire décent et un vrai statut pour les AED et les AESH a été particulièrement bien suivi. Notamment par les AED puisque plusieurs bureaux de vies scolaires de collège ou lycée étaient vides et certains internats ont dû fermer. Il est plus difficile de connaître la mobilisation réelle des AESH car leurs postes sont plus éparpillés.

Un rassemblement a eu lieu devant le Rectorat et une audience avec la Rectrice avait été demandée. Cependant, devant la foule immense de 60 personnes, la grille est restée fermée. La Rectrice aurait-elle une aussi bonne vue que les policiers de Champigny-sur-Marne ? Aurait-elle lu DAESH sur les pancartes au lieu de d'AESH ? Ou est-ce une nouvelle preuve de mépris envers les personnels précaires ? On vous laisse juger.

À vos stylos ! À vos claviers !

Si vous aussi vous vivez des aventures extraordinaires, si vous voulez faire part d'un coup de gueule, d'un témoignage, d'une info ou proposer un dessin, écrivez à : sudeduc14@free.fr